malavida présente

BAMSE

L'OURS LE PLUS FORT DU MONDE

AU PAYS DES VOLEURS

Dossier pédagogique

SOMMAIRE

A BAMSE, L'OURS LE PLUS FORT ET LE PLUS GENTIL DU MONDE p.4-11

1. Qui est BAMSE ? p.4
2. Les valeurs de BAMSE p.5
3. Un personnage utilisé dans la lutte contre les fausses informations p.5

Activité n°1 : Relie chaque personnage à l'objet qui lui appartient p.6

FOCUS : Rune Andréasson, créateur de BAMSE p.7

Activité n°2 : Les évolutions du monde de BAMSE p.8

Jeu n°1 : Rends leurs couleurs à BAMSE et à ses amis ! p.11

B LE MONDE DE BAMSE p.12-19

1. Un « monde d'harmonie et de bonheur » p.12
2. Un monde sans racisme p.12

Jeu n°2 : Pourras-tu reconnaître les différentes espèces présentes dans ces images ? p.13

3. Des criminels repentis : les nouveaux amis de BAMSE p.14

Activité n°3 : Rends son nom, son passé et son activité présente à chacun des personnages. p.15

Activité n°4 : Remets dans l'ordre les différentes étapes de l'histoire de Loup noir. p.16

4. L'histoire de Loup noir : analyse de séquence (38'52- 40'04) p.17
   a. Un voyage dans le passé p.17
   b. Un personnage solitaire et mal-aimé p.17
   c. La rédemption de Loup noir p.18

Les inspirations de l'histoire de Loup noir p.18

Boîte à outils : Les fondus au cinéma p.19

C LE PETIT OURS ET LA NATURE p.21-27

1. BAMSE et l'écologie : un petit ours défenseur de la nature p.21
   Une nature prospère p.21
   Une ville et des habitants respectueux de l'environnement p.21-22
2. Le miel de BAMSE p.22
   À la découverte d'un insecte pollinisateur indispensable p.22-23

Activité n°5 : À l'intérieur d'une fleur p.23

À quoi sert le miel ? p.24

ENCADRÉ : L'abeille, acteur essentiel dans le développement et la sauvegarde de la flore p.24

Jeu n°3 : Dessine la maison de la grand-mère de BAMSE ! p.25

Jeu n°4 : Les recettes de Grand-mère p.26-27

D DES AVENTURES TRÉPIDANTES p.28-33

FOCUS : L'attaque du train au cinéma p.28
ENCADRÉ : Le comique de répétition p.29
L'attaque du train par les bandits: analyse de séquence (18'42-20'30) p.30
Activité n°6 : Le parcours de BAMSE p.31
Jeu n°5 : Le jeu de l'oie p.32-33

E LA FORCE N'EST PAS TOUT... p.34-39

1. Reinard et BAMSE : deux intelligences en conflit p.34
La morale de BAMSE p.34
La morale de Reinard Fox p.34
La profession de foi de Fox p.35
Activité n°7 : Des héros costauds ! p.36
Jeu n°6 : Qui dit quoi ? p.39
ENCADRÉ : Le personnage du renard en littérature p.40

F MARIANNE, UNE PETITE FILLE COURAGEUSE ET INVENTIVE p.42-46

1. La force de Marianne p.42-43
2. Marianne, une petite oursonne pleine de ressources ! p.43
3. Un personnage réfléchi et généreux p.44
Activité n°8 : Marianne sur les traces de Bamse p.45
Jeu n°7 : Marianne et le labyrinthe p.46

G L'ANNIVERSAIRE DE CARAPACE p.47-55

1. L'épilogue : analyse de séquence (56'56-58'57) p.47
a. Le retour à la normale p.47-48
b. La réconciliation avec Loup noir p.48
c. Nos adieux aux personnages p.49
2. Un exemple de tolérance : Pillard et la question du genre p.49
a. Un travestissement comique p.49-51
ENCADRÉ : De quelques travestissements célèbres p.51-52
b. Une remise en question des diktats du genre p.52
Sexe biologique et genre p.52
Les préjugés sur le genre battus en brèche p.53
FOCUS : Gastronomie suédoise p.54-55

CORRECTIONS p.56-63

Le surlignage en vert correspond aux exercices et analyses corrigés

Dossier pédagogique conçu et réalisé par Malavida © malavida 2018
Crédits photographiques : Malavida

A Bamse, l'ours le plus fort du monde

1. Qui est Bamse ?

Bamse est un ours dynamique et plein d'énergie, toujours prêt à aider ses amis et à se lancer dans de nouvelles aventures.

Né en **1966** sous la plume de **Rune Andréasson**, ***Bamse*** reste l'un des personnages préférés des petits Suédois. Ses aventures se déclinent en **bandes dessinées, en magazines, en séries télévisées et en films.**

Bamse signifie en suédois **« ours » ou « nounours »**. Grâce à la force que lui confère le « miel du tonnerre » concocté par sa grand-mère, il triomphe des personnages qui menacent la paix et le vivre-ensemble. Mais cette force n'est pas sa seule qualité, loin s'en faut.

Ses caractéristiques principales restent les mêmes en **cinquante-deux ans d'existence** : il prend soin des gens qui l'entourent, et se montre doux et généreux. Sa **bonté** fait ressortir ce qu'il y a de meilleur en chacun.

Peu à peu, l'univers de ***Bamse*** s'est complexifié et densifié : de **nouveaux personnages** ont été créés, comme le méchant renard, qui fait sa première apparition en 2006.

Avec les années, les protagonistes ont évolué. Saut-de-Puce s'est par exemple marié et est devenu papa ; les lecteurs de ***Bamse*** ont pu suivre la rencontre de leur héros et de sa future femme, et ont vu la famille s'agrandir progressivement.

Aujourd'hui, ***Bamse*** est l'heureux père de quatre enfants (dans ***Bamse au pays des voleurs***, on peut voir toute sa famille réunie à la table du petit déjeuner).

2. Les valeurs de Bamse

La bande dessinée et les films portent haut les valeurs de **tolérance**, de **générosité** et de **bienveillance**. A travers les personnages, ce sont même des **problèmes de société** qui sont régulièrement abordés. Par exemple, l'un des enfants de Bamse présente les particularités d'un enfant autiste. Les jeunes lecteurs apprennent ainsi à comprendre et à respecter cette différence.

Dans l'univers de *Bamse*, **le désir de possession et la cupidité sont régulièrement critiqués**. Ainsi, le méchant le plus ancien de Bamse est un banquier, cruel capitaliste qui ne songe qu'à s'enrichir.

A contrario, Bamse et ses amis savent que la vraie richesse est celle qui vient du coeur. Ils ne se soucient nullement des biens matériels, car ils estiment que le bonheur est davantage dans le **partage** que dans l'accumulation de possessions.

3. Un personnage utilisé dans la lutte contre les fausses informations

En **2018**, une campagne gouvernementale suédoise a pris pour emblème le petit ours au grand coeur. En effet, les informations et les rumeurs circulent de plus en plus vite, en particulier sur internet et les réseaux sociaux. Le Ministère de l'Éducation suédois a donc décidé de sensibiliser les élèves au problème que constituent les **fausses informations**, en utilisant pour cela une petite bande dessinée de Bamse.

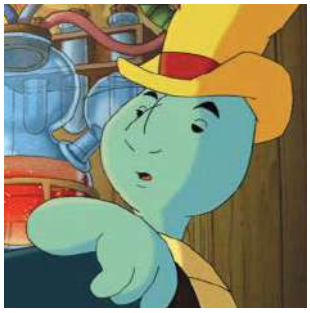
Saut-de-puce est catastrophé, car il vient de lire sur internet que Bamse ne tirerait pas sa force du miel de sa grand-mère. Grâce aux conseils avisés de Carapace, toujours sage, Saut-de-Puce découvre que cette information n'était qu'un mensonge diffusé par les ennemis de Bamse.

Les enfants apprennent ainsi qu'ils ne faut pas se fier immédiatement à tout ce qu'on lit. Il est au contraire nécessaire de **vérifier les sources et de confronter toutes les informations avant de se faire une opinion.** Cette anecdote est un nouvel exemple de ce que Bamse représente en Suède : ses aventures délivrent un enseignement moral, sans jamais ennuyer les jeunes lecteurs.

La notoriété et la popularité de ce vaillant personnage est telle qu'un véritable **parc à thème** lui est consacré en 1998 : ***Le monde de Bamse*** (*Bamse världe*). Les visiteurs se promènent dans le village de Bamse, visitent la maison de Saut-de-Puce, suivent leurs aventures au théâtre...

Activité n°1 :

Relie chaque personnage à l'objet qui lui appartient



FOCUS : Rune Andréasson, créateur de Bamse

Le père de Bamse, Rune Andréasson, est né en Suède en **1925**. Il se lance dans l'illustration à la fin des années 1930, et signe plusieurs bandes dessinées pour la jeunesse. Sa première oeuvre, publiée dans le magazine familial *Allers*, s'intitule *Brum - Aventure parmi les animaux* (*Brum - Äventyr bland djuren*).

Il imagine ensuite plusieurs ouvrages, toujours destinés au **jeune public**. Les protagonistes sont à chaque fois des animaux : Brume était déjà un ours, les animaux de la ferme sont à l'honneur dans *L'Âne Kal de Slottsskogen* (*Åsnan Kal från Slottsskogen*) et un bouc est le héros de *Nicke le Bouc (Nicke Bock)*.

Dans les années 1940, Rune Andréasson invente deux personnages d'ours. Avec *Nalle dessine et raconte (Nalle Ritar och Berättar)*, il imagine un adorable ourson et se lance, sans connaissances préalables, dans l'univers de la **télévision**. Il tourne ainsi une série de films où un personnage raconte une histoire qui est dessinée simultanément.

Ce sont surtout *Les Aventures de Teddy* qui annoncent Bamse. Teddy est en effet l'ancêtre direct de Bamse, un petit ours à la force spectaculaire. Mais le dessinateur finit par se lasser de sa création. Il considère en effet que la force permanente de l'ours rendait ses aventures monotones, sans enjeux véritables.

En mêlant les personnages de Nalle et de Teddy, Rune Andréasson donne alors naissance à Bamse, son héros le plus célèbre, cher au coeur de plusieurs générations de Suédois. Bamse a certes une force extraordinaire, comme Teddy avant lui, mais cette force repose sur son miel du tonnerre. Il a souvent besoin de ses amis pour l'aider dans ses aventures.

Le succès de l'ours le plus fort du monde ne s'est jamais démenti depuis. En 1973, le personnage a **son propre magazine**, sans compter les dessinés animés, les bandes dessinées et les films qui verront le jour dans les décennies suivantes.

Durant toutes ces années, Rune Andréasson ne dessine pas Bamse, mais continue à imaginer des histoires pour son personnage. Il est particulièrement attentif à l'utilisation qui est faite de sa création : Bamse doit continuer à défendre des **valeurs humanistes**. Rune Andréasson montre également de la réticence face à la déclinaison à outrance des produits dérivés.
Rune Andréasson s'éteint le 15 décembre 1999.

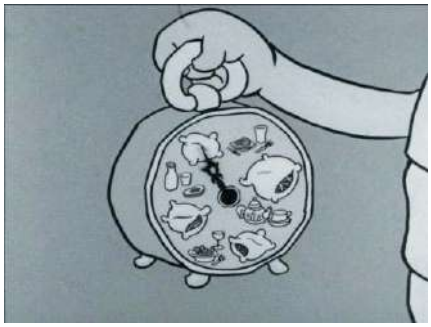
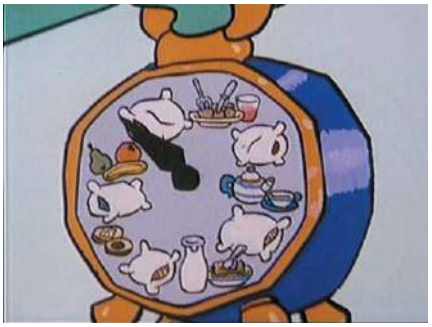
Activité n°2 :

Les évolutions du monde de Bamse

Les premiers épisodes télévisés de Bamse s'ouvrent sur une séquence tournée avec des marionnettes. Un ourson en peluche se réveille ; avec lui, toutes sortes d'animaux viennent se réunir devant la télévision pour suivre les aventures de Bamse.

Voici quelques personnages et quelques images des différentes versions de Bamse.

Trouves-tu qu'il a beaucoup de changements avec les images que tu as vues dans le film de 2014 ?

Jeu n°1 :

Rends leurs couleurs à Bamse et à ses amis !

B LE MONDE DE BAMSE

1. Un « monde d'harmonie et de bonheur »

La ville de Bamse est un endroit où il fait bon vivre. La musique guillerette qui accompagne la promenade de Bamse et de Saut-de-Puce dit déjà la **plénitude** qui règne dans le village.

Dans le centre-ville, la tranquillité est de mise : les terrasses des cafés sont remplies, les enfants attendent le bus ou jouent ensemble, les adultes travaillent dans la joie et la bonne humeur. **Une atmosphère de calme et de sérénité baigne cette petite ville bien vivante**.

On remarquera qu'aucun des personnages n'est isolé au moment où le film débute. Même Loup noir a la compagnie d'une abeille, bien qu'il vive au milieu de la forêt. Tout le monde se salue avec sincérité, preuve de la bonne entente collective, et bien sûr, chacun semble heureux de voir Bamse, grâce à qui les criminels se sont assagis.

2. Un monde sans racisme

Peu importe l'espèce à laquelle ils appartiennent : tous les personnages peuvent être amis, boire un thé ou déguster un gâteau. Cette ouverture de film montre un village où le racisme n'existe pas. Ainsi, deux enfants admirent un train miniature. Il s'agit d'un petit chien et d'une petite louve. L'amitié dépasse toutes les différences.

Cette scène est également un clin d'oeil à la suite de l'aventure, puisqu'on y trouve déjà le train et le château qui seront les décors de la seconde partie du film.

Jeu n°2 :

Pourras-tu reconnaître les différentes espèces présentes dans ces images ?

3. Des criminels repentis : les nouveaux amis de Bamse

Des pirates, des braqueurs, des voleurs... Le monde de Bamse a son lot de criminels. Mais ce qui compte, nous apprend le début du film, ce n'est pas ce que l'on a été, mais **ce que l'on est devenu**.

Ainsi, quelques habitants du village ont un passé de hors-la-loi. Mais cela ne les empêche pas aujourd'hui de **faire pleinement partie de la communauté**, de vivre et de travailler sans subir la défiance de leurs concitoyens. Les courtes histoires racontées au début de ***Bamse au pays des voleurs*** délivrent un **enseignement moral** : il est possible de s'amender pour un criminel, et il faut être capable de pardonner et de faire confiance pour pouvoir vivre ensemble.

Les anciens ennemis de Bamse ont appris à utiliser leurs qualités pour faire le bien, et non le mal. Les instruments de leurs crimes sont devenus leurs outils de travail : ainsi, les pirates taillent les haies en employant leur sabre. On rit même avec ces bandits, plutôt inoffensifs malgré leur passé de violence.

Tout cela a été rendu possible grâce à Bamse. C'est certes sa force extraordinaire qui lui a permis d'arrêter les criminels, mais c'est sa **bonté**, sa capacité à tendre la main qui en ont fait des hommes bons.

Aussi Bamse rend-il vraiment justice à ses ennemis en les rétablissant dans leur humanité, en leur donnant une **seconde chance**. Et si l'harmonie est possible dans le village, c'est que chacun des habitants a été capable d'en faire de même.

Telle est la morale de l'histoire de Loup noir : **« Si quelqu'un est gentil avec vous, vous pouvez, vous aussi, devenir gentil »**. Le commentaire en voix-off s'adresse directement au spectateur et l'interpelle. Il est une **invitation à faire le bien** et à se montrer généreux.

Activité n°3 :

Rends son nom, son passé et son activité présente à chacun des personnages.

PILLARD ET FILOU

LES PIRATES

BRAQUEURS DE MAGASINS DE BONBONS

CAMBRIOLEURS

MONITEURS D'AUTO-ÉCOLE

JARDINIERS

Activité n°4 :

Remets dans l'ordre les différentes étapes de l'histoire de Loup noir.

4. L'histoire de Loup noir : analyse de séquence (38'52- 40'04)

a. Un voyage dans le passé

L'histoire de Loup noir est un court récit imbriqué dans le récit principal. Le personnage se plonge dans sa mémoire, et revit un souvenir passé que le spectateur découvre alors. Loup noir se remémore son enfance malheureuse, jusqu'à sa rencontre rédemptrice avec Bamse.

Ce dispositif se nomme un ***flash-back*** au cinéma (en littérature, on parle d'***analepse***). Le mouvement inverse – une projection du futur dans le présent de la narration – est bien plus rare : on parle alors de ***flash-forward*** au cinéma, de ***prolepse*** en littérature.

Le spectateur comprend aisément qu'il s'agit du **passé du personnage** : une voix off explicite cette séquence, et vient commenter les images . Par ailleurs, cette séquence n'est pas construite comme le reste du film. Elle repose sur des **images fixes** : ce sont des instantanés, des photographies des souvenirs du personnage.

La **teinte sépia** accentue cet aspect photographique, et donne une patine ancienne à ces images. Le passage du temps est également rendu évident par les changements physiques du loup, qui grandit d'image en image.

b. Un personnage solitaire et mal-aimé

Chaque plan insiste sur la **solitude du personnage** et la brutalité de ce qu'il subit. Il est souvent seul dans l'image. Séparé de sa mère, il apparaît au premier plan tandis que celle-ci, en arrière-plan, finit par disparaître. Les brigands qui le recueillent le tiennent par la queue, comme s'il n'était qu'un objet.

Leurs « méthodes d'éducation » confirment cette première image : les malfaiteurs observent de loin les crimes de Loup noir, en s'en réjouissant ; ils apparaissent en **ombres chinoises** menaçantes, qui engloutissent le pauvre Loup noir. Au lieu de l'aimer, ils l'utilisent et ne lui apprennent qu'à faire le mal. Ils **sont donc responsables en grande partie des agissements du loup**.

c. La rédemption de Loup noir

Le thème de l'**obscurité** est prégnant dans cette séquence, puisque Loup noir est enfermé dans une pièce sans lumière, et qu'il devient voleur, s'introduisant dans les maisons la nuit. Symboliquement, **c'est Bamse qui le rend à la lumière en le mettant sur le droit chemin**.

Bamse est d'ailleurs le premier personnage, après la mère de Loup noir, qui a un contact physique avec lui : en lui prenant le poignet, il procède à son arrestation, mais il le **guide également dans la bonne direction**.

L'image finale évoque le bonheur présent du personnage, comme l'indique l'apparition des couleurs. Soudain, Loup noir n'est plus isolé, il est entouré de ses amis et souriant. Une vision heureuse, qui contraste avec la tristesse du Loup qui se pense trahi par ceux qu'il aime.

Les inspirations de l'histoire de Loup noir

Ce récit évoque différentes histoires célèbres : en connais-tu certaines ?

1. Dans quel récit une mère met-elle dans une corbeille en osier son bébé pour le confier aux flots et le sauver ainsi de la mort ?

2. Dans quels contes le personnage principal est-il brutalisé et contraint d'assurer toutes les tâches ménagères ?

3. Dans quel livre pour enfant une petite fille est-elle recueillie par trois brigands ?

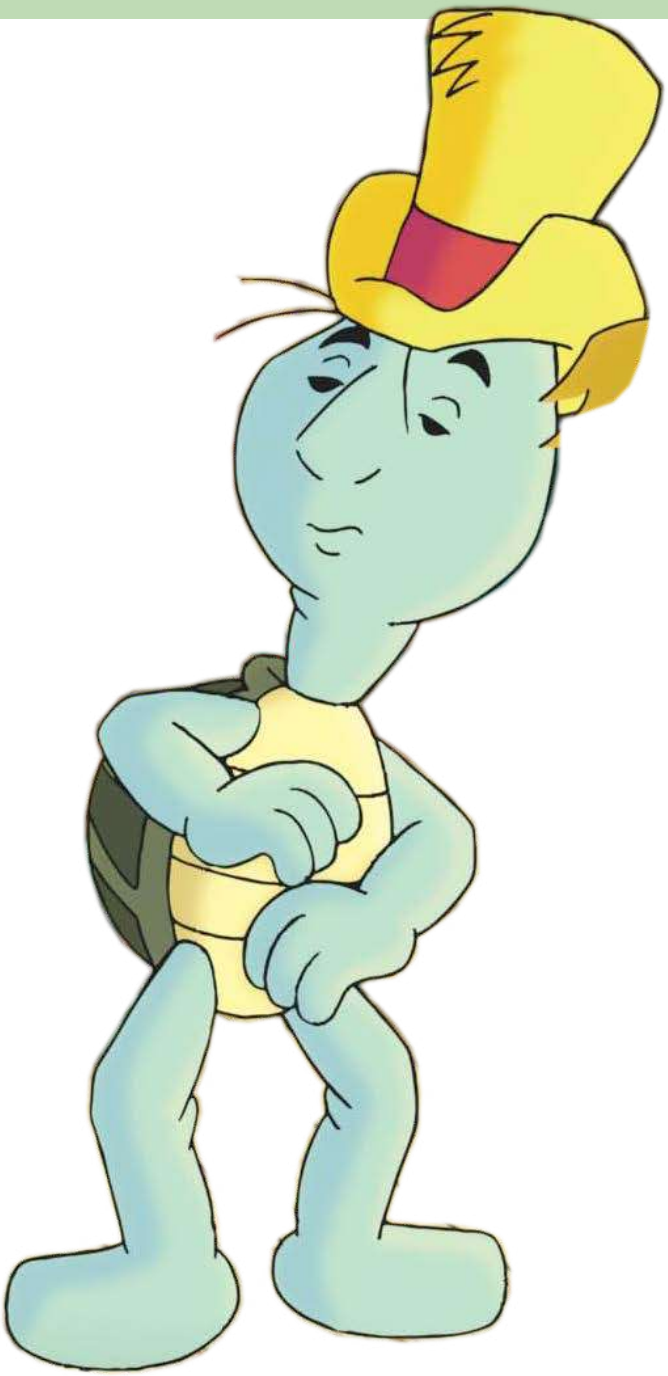
4. Dans quel roman de Dickens un enfant s'acoquine-t-il contre son gré avec une bande de voleurs ?

Les fondus au cinéma

La technique des fondus permet de faire des transitions, de passer d'un plan à un autre mais surtout d'une séquence à une autre. Cette technique fait figure de respiration dans la mesure où la transition est progressive.

Le **fondu-enchaîné** permet de passer d'un plan à un autre en mêlant deux plans, la première image disparaît à mesure que la seconde apparaît.

Le **fondu au noir**, c'est-à-dire le passage de l'image à l'obscurité permet notamment de changer de lieu en douceur.



Quel type de fondu est utilisé à plusieurs reprises durant l'histoire de Loup noir ?

Aide-toi des images ci-dessous et de la boîte à outils pour répondre !

C LE PETIT OURS ET LA NATURE

1. Bamse et l'écologie : un petit ours défenseur de la nature

Une nature prospère

L'une des valeurs essentielles transmise par le personnage de Bamse est le **souci de l'écologie**. Ce n'est donc pas un hasard si les deux premiers personnages qui apparaissent dans le film sont des **oiseaux**. Le réalisateur Christian Ryltenius a privilégié les bruits de la nature : on entend distinctement le gazouillis des deux petits oiseaux rouges ; quand Bamse et Saut-de-Puce traversent une rivière, une grenouille croasse joyeusement.

Au loin, on entend les cloches du village. Ce bruit évoque la **campagne**. Allié au soleil et à la musique joyeuse qui accompagne la marche des deux compagnons, il contribue à l'impression de joie et de sécurité qui se dégage de ces premières minutes de ***Bamse au pays des voleurs***.

Une ville et des habitants respectueux de l'environnement

Si des personnages comme Loup noir vivent dans la forêt, et donc au coeur de la nature, les habitants du village ne sont pas en reste. En effet, dans ce village, **l'environnement est préservé**.

Les voitures sont rares, et les enfants sont conduits à l'école par un **transport en commun**, ce qui permet d'éviter de multiplier les véhicules, et donc la pollution. Même dans le centre-ville, on trouve **des arbres et des fleurs**. C'est d'ailleurs tout autour d'un grand arbre que la place du village semble s'organiser.

Des plans généraux permettent plus tard dans le film de se faire une idée de la situation géographique de ce **village idyllique**. Construit au bord d'une mer d'un bleu translucide, il trouve facilement sa place dans une **campagne verdoyante**.

Aucune trace de pollution ou de déchets dans ce paysage de rêve, où les personnages vont volontiers à pied. Le village reste bordé par une profonde forêt, tandis que les routes longent des champs soigneusement labourés.

Bamse fait particulièrement attention à la nature qui l'entoure. Ainsi, quand il est forcé de déraciner un arbre pour sauver le bus, il n'oublie pas de remettre l'arbre dans la terre. Son ami Loup noir, quant à lui, arrose soigneusement ses fleurs le matin.

2. Le miel de Bamse

À la découverte d'un insecte pollinisateur indispensable

Le secret de la force de Bamse tient dans un aliment très précis : le miel du tonnerre que lui prépare sa grand-mère. Mais d'où vient ce miel ?

Quel insecte sécrète du miel ? Aide-toi de l'image ci-dessous pour répondre.

Comme on peut le voir sur cette image, notre insecte trouve l'ingrédient principal à la préparation du miel dans les fleurs... L'abeille est un insecte pollinisateur : elle butine de fleur en fleur pour récolter le **nectar** produit par les plantes. Le nectar est un liquide sucré. L'abeille recueille également du **pollen** sur son corps recouvert de poils drus.

Sur l'image ci-dessous, on peut voir les petits grains de pollen sur le corps de notre abeille !

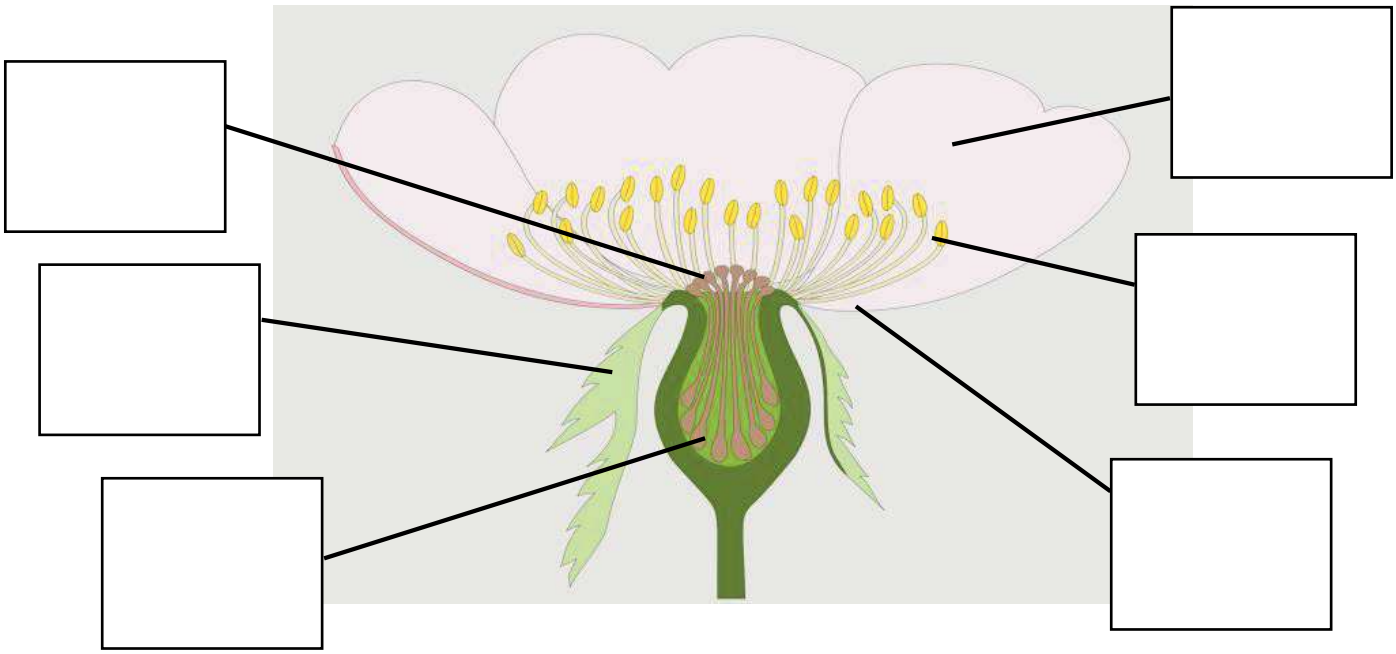
Regarde bien la patte arrière de l'abeille : on y distingue une **poche jaune**.
Il s'agit d'une véritable corbeille à pollen, que l'abeille fait grossir durant sa récolte !

Activité n°5

A l'intérieur d'une fleur

Peux-tu indiquer sur cette fleur où se trouve le pollen ?

Peux-tu également placer un pétale, un cépale, une étamine, un ovule et un ovaire sur ce schéma de fleur ?



À quoi sert le miel ?

Une fois arrivée à la ruche, l'abeille dépose son nectar dans de petites **alvéoles**; c'est au tour des **abeilles ventileuses** de travailler : elles font s'évaporer une partie de l'eau contenue dans le nectar, puis ferment soigneusement, avec de la **cire**, l'alvéole qui contient ce qui deviendra du miel.

Ce miel sera utilisé pour **nourrir les larves** et pour **alimenter la ruche** durant l'hiver. Selon la fleur sur laquelle le nectar a été prélevé, le miel aura un **goût différent**.

L'abeille, acteur essentiel dans le développemenet et la sauvegarde de la flore

Les fleurs et les abeilles sont **dépendantes** les unes des autres. Les fleurs produisent le **nectar** dont l'odeur sucrée attire les abeilles ; ce nectar permet la fabrication du miel, et donc la survie de la ruche. Les fleurs ont en effet besoin que les abeilles se posent sur elles et se recouvrent de pollen. Le **pollen est l'élément mâle**, assimilable aux spermatozoïdes, qui vient féconder les ovules d'une fleur.

Dans la nature, les plantes ont deux moyens pour disperser ce pollen. Les grains de pollen peuvent être déplacés par l'action du vent (on parle alors de **pollen anémophile** – du grec *anemos*, le vent). Mais la majorité des grains de pollen peut rencontrer les parties féminines de la fleur grâce à l'action d'insectes pollinisateurs, dont l'abeille fait partie (il s'agit alors de pollen **entomophile**, du grec *éntoma*, insectes). **Ils permettent à 80% des espèces végétales de la planète de se reproduire !**

En butinant les fleurs, les abeilles se couvrent de pollen. Elles déposent ainsi, au fil de leurs pérégrinations, des grains de pollen d'une fleur à l'autre, ce qui permet leur fécondation. **Elles aident donc à la reproduction des fleurs**. Sans elles, les arbres fruitiers auraient bien du mal à produire de nouveaux fruits, les fleurs seraient moins nombreuses dans les jardins et les champs.

Malheureusement, la **pollution** fait disparaître les abeilles, ce qui menace l'équilibre de la nature. De plus en plus, on installe, dans les villes comme à la campagne, des ruches afin d'abriter des abeilles et de reconstituer la flore.

On replante également des **plantes mellifères** pour attirer les abeilles : la lavande, le thym, les coquelicots ou encore les marguerites font la joie des insectes !

On ne s'étonnera donc pas que Loup noir fasse si attention à cette petite abeille qui butine dans son jardin.

Les ours ont la réputation d'être particulièrement friands de miel.

Connais-tu un autre ours de fiction qui, comme Bamse, est toujours heureux d'en manger ?

Jeu n°3

Dessine la maison de la grand-mère de Bamse !

La grand-mère de Bamse a seule le secret du miel du tonnerre ! Elle vit dans une curieuse maison, perchée en haut d'un piton rocheux.

Dessine la maison de Grand-mère, en t'inspirant si besoin de l'image ci-dessous.

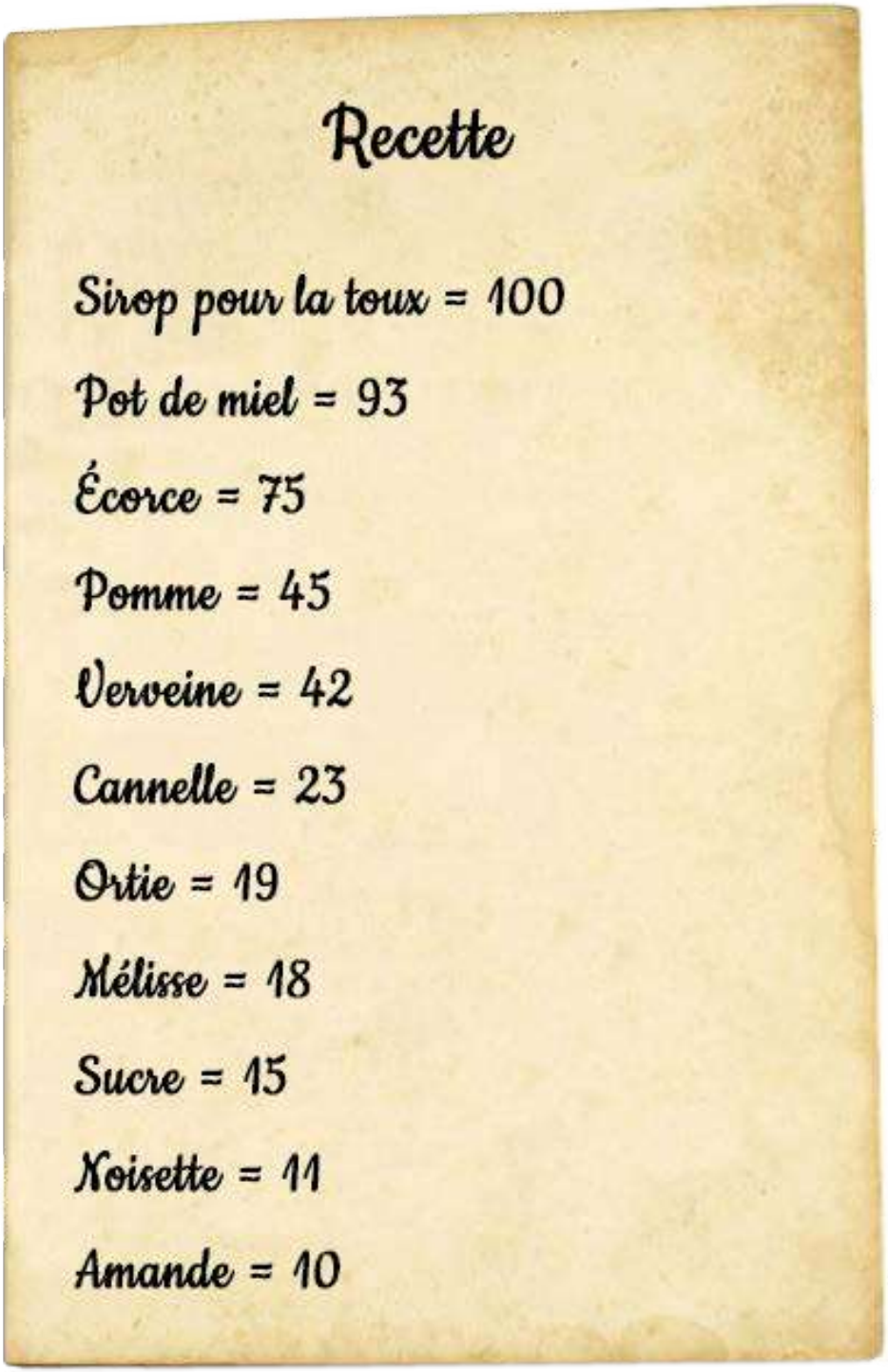
Jeu n°4

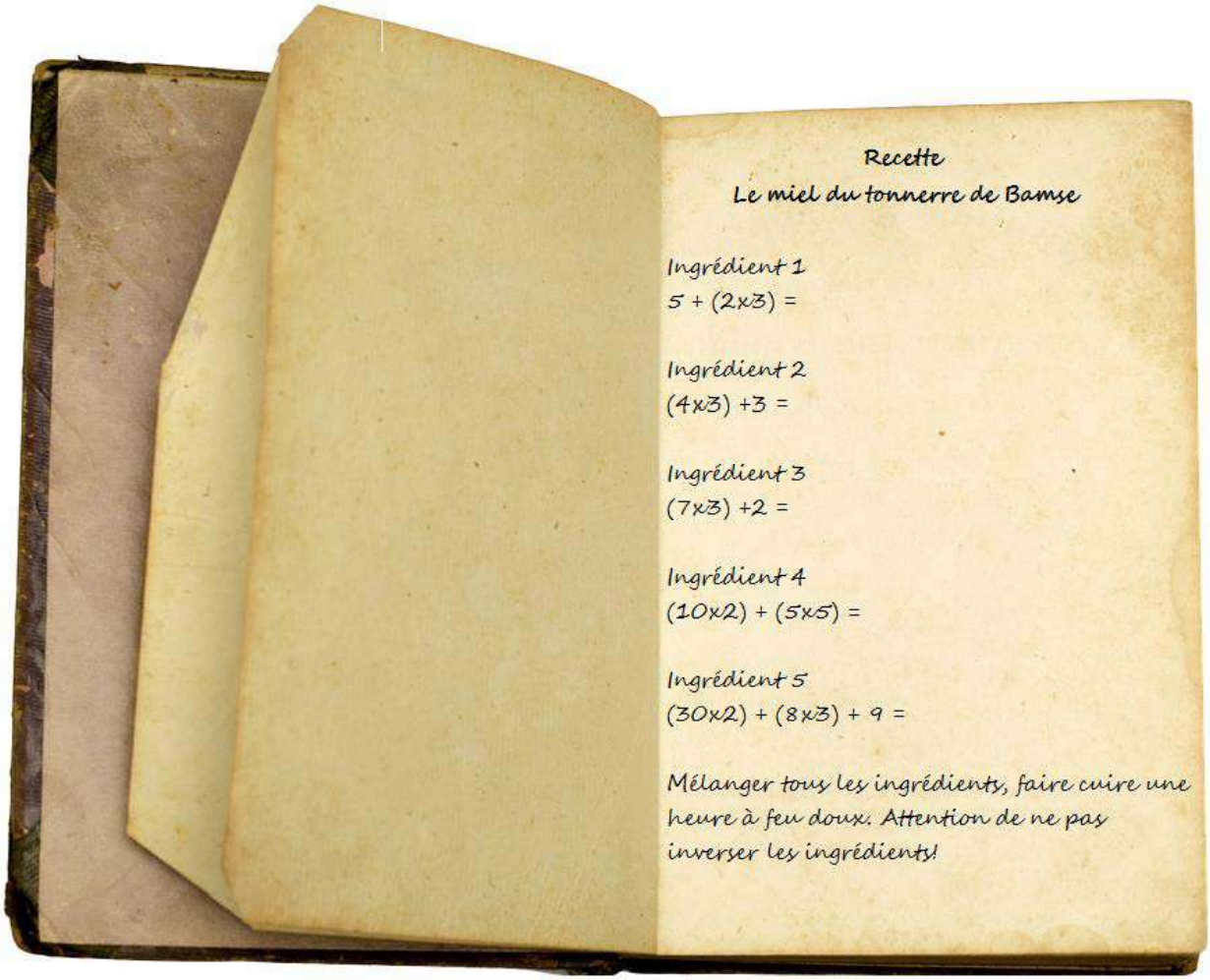
Les recettes de Grand-mère

Aide Grand-mère à décoder son livre de recettes secrètes !

Résous les opérations pour découvrir les ingrédients nécessaires à la préparation du miel du tonnerre.

Fais attention de ne pas confondre les bons ingrédients avec les mauvais ingrédients qui se cachent dans la liste!





Pour faire le miel du tonnerre, Grand-mère utilise :

D DES AVENTURES TRÉPIDANTES

FOCUS : L'attaque du train au cinéma

L'attaque du train est un grand classique du cinéma. On retrouve ce thème dès les tout premiers films : ***The Great Train Robbery*** (*Le Vol du Grand Rapide*) est un court métrage d'Edwin S. Porter d'une douzaine de minutes réalisé en **1903**.

Il est très célèbre pour le plan d'un cow-boy qui **vise l'objectif de la caméra**, comme s'il attaquait directement le spectateur. Ce type de plan, qui reste rare aujourd'hui encore, était évidemment très audacieux. On raconte même que les spectateurs, par réflexe, se baissèrent à ce moment de l'action.

Le détournement d'une locomotive ou le pillage d'un train est toujours un morceau de bravoure dans un western. Tous les ingrédient sont présents pour créer du suspense : la vitesse, la menace d'un obstacle sur la voie, le risque que le train bascule hors des rails, la présence de femmes et d'enfants dans les wagons…

Ainsi, l'un des plus beaux films de Buster Keaton, ***The General*** (*Le Mécano de la Général* – 1927) raconte l'incroyable épopée d'un soldat qui détourne un train pour mener les ennemis conférés à leur perte. Pour les besoins du film, on fit exploser un pont : ce fut le **plus gros budget** jamais accordé à une scène du temps du muet.

Ce thème de l'attaque du train a depuis été souvent parodié. Ainsi, dans ***Butch Cassidy and the Sundance Kid*** (*Butch Cassidy et le Kid*- 1969), un western réalisé par George Roy Hill, Butch et son ami Kid attaquent plusieurs fois le même train, et recroisent les mêmes personnages, ce qui ne manque pas de provoquer le rire.

Le comique de répétition

Ces séquences de *Butch Cassidy and the Sundance Kid* reposent sur le **comique de répétition**.

Ce type de comique fonctionne, comme son nom l'indique, sur les effets humoristiques que la répétition d'une même scène peut engendrer. Ainsi, une scène qui n'est, a priori, pas comique, peut le devenir quand elle se répète deux ou trois fois. Ce type de comique joue sur les **effets d'attente** de la part du spectateur.

On en trouve un exemple dans *Bamse au pays des voleurs*. Lors d'une première scène, le train conduit par Reinard Fox s'engage à vive allure sur le chemin de la Forêt des Trolls. Deux trolls endormis font la sieste près des rails. Sans se préoccuper des panneaux qui bloquent l'accès à la voie, Reinard Fox poursuit sa route, manquant écraser les deux trolls. Cette scène présente un **premier aspect comique** : la surprise des trolls, tranquillement assoupis et éveillés en sursaut, peut faire sourire le spectateur. Leur colère est également assez comique.

Mais c'est parce que cette scène se répète peu de temps après que l'on peut parler de comique de répétition.

En effet, une seconde séquence montre Reinard, qui emprunte avec sa locomotive le même chemin, rencontre les mêmes trolls et détruit les panneaux. L'effet comique réside d'abord dans la satisfaction première des trolls qui viennent tout juste de réparer leur barrage, et qui le voient voler en éclats sous leurs yeux. Pour que le comique de répétition soit complet, **cette scène est construite exactement de la même manière que la première attaque**. Elle se clôt, par exemple, sur la même image des deux trolls ulcérés qui tempêtent et pestent.

Fin de la première séquence

Fin de la seconde séquence

L'attaque du train par les bandits : analyse de séquence (18'42-20'30)

Quels éléments traditionnels de l'attaque du train retrouve-t-on dans cette séquence ?

Comment ces éléments traditionnels sont-ils modifiés ? Quels sont les effets comiques qui résultent de ces modifications ?

Quel rôle la musique joue-t-elle dans cette séquence ?

Comment la voix off est-elle utilisée dans cette séquence ?

Quel est le rôle joué par chacun des personnages ?

Comment le cinéaste donne-t-il une impression de mouvement et de rapidité tout au long de cette scène ?

Activité n°6

Le parcours de Bamse

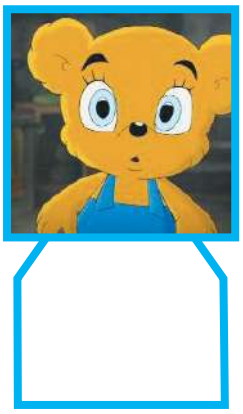
Bamse et ses amis doivent affronter beaucoup d'obstacles avant d'atteindre le château des Trolls !

Remets dans l'ordre les étapes de leur aventure.

Jeu n°5

Le jeu de l'oie

Chaque joueur choisit sa figurine et lance le dé à tour de rôle ; le premier joueur arrivé au centre a gagné !

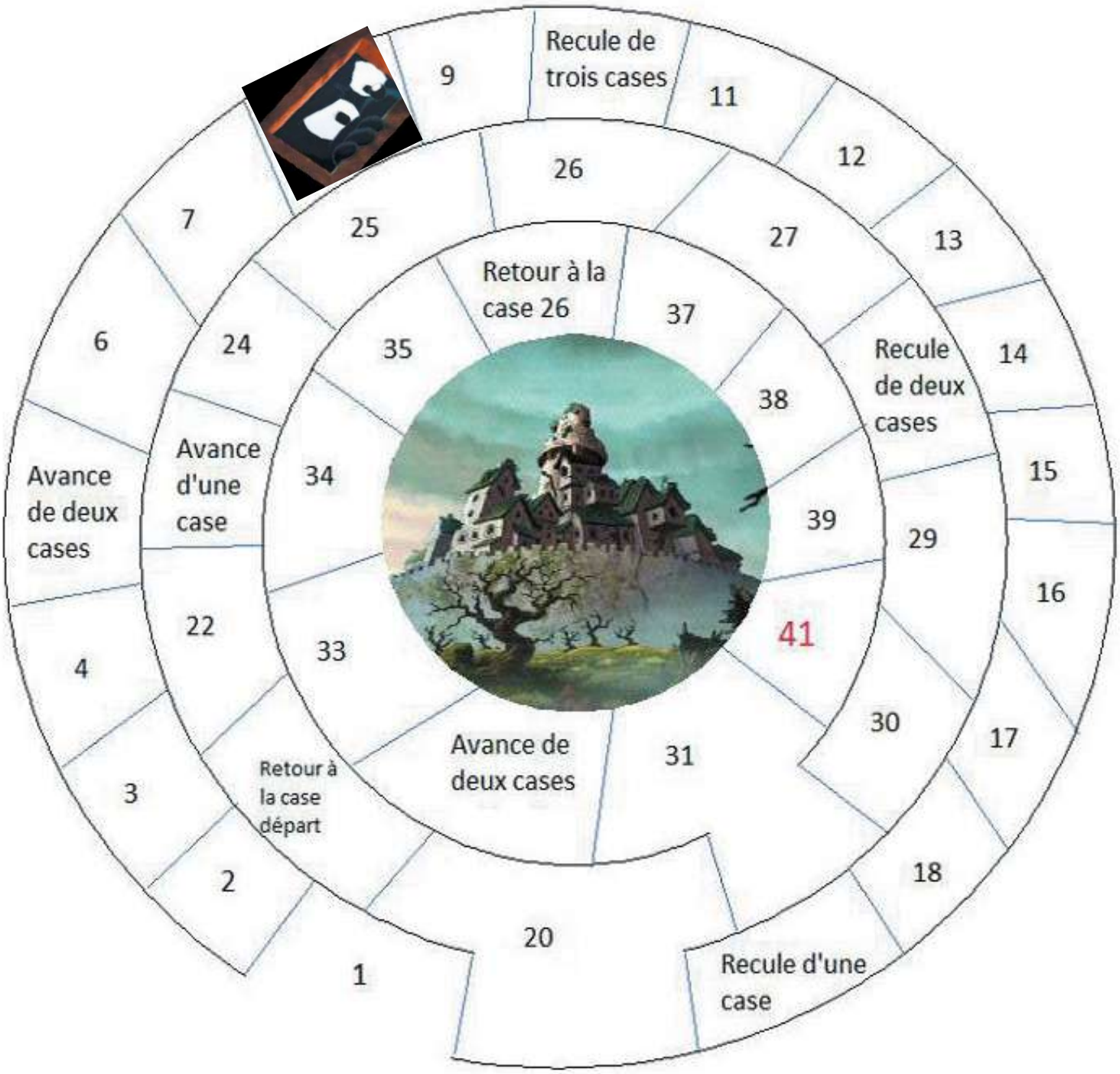


8 : Loup noir te guette : recule de deux cases !

17 : Si tu joues **Marianne**, avance de quatre cases !

27 : Si tu joues **Bamse** ou **Saut-de-Puce**, avance de quatre cases !

35 : Si tu joues **Renard**, avance de quatre cases !



E LA FORCE N'EST PAS TOUT...

1. Reinard et Bamse : deux intelligences en conflit

Contrairement à Bamse, Reinard Fox n'a pas à sa disposition le miel du tonnerre qui permet de devenir puissant et de triompher de ses ennemis. Aussi le renard utilise-t-il une autre arme, qui, mal employée, peut être tout aussi dangereuse : la ruse.

Le dessin animé présente en effet, davantage que deux forces brutes, deux manières de vivre diamétralement opposées.

La morale de Bamse

Bamse vit en bonne intelligence avec tout le monde. Il est **droit, honnête** tout en s'efforçant de faire plaisir.

Il a par exemple pour ses amis toujours un mot aimable, comme lors de la scène où il complimente Saut-de-Puce pour son joli paquet cadeau.

La morale de Reinard Fox

La morale de Fox est bien différente : à ses yeux, les autres doivent être **manipulés**. Il accorde peu d'importance à autrui. Contrairement à Bamse, son intelligence n'a rien à voir avec la bonté. Elle lui sert plutôt à faire le mal et à accomplir ses sombres desseins.

Elle lui permet de **discerner la faiblesse** des êtres qui l'entourent pour les conduire là où il veut les mener : avec les gourmands Pillard et Filou, il lui suffit de promettre des friandises et autres sucreries ; pour Loup noir, en revanche, il frappe là où il le sait **vulnérable** : dans sa confiance en lui-même et en l'amour de ses amis.

Mais une fois qu'il a obtenu le miel du tonnerre, il affiche ouvertement **son mépris** pour ses subordonnés. Dans sa prétention, il se veut leur roi.

Toute une scène du film le montre vautré dans un trône. A côté de lui, un gigantesque miroir, qui trahit le **narcissisme** du personnage : son reflet est, à ses yeux, le meilleur des compagnons !

La profession de foi de Fox

Une profession de foi symbolise l'écart entre les deux personnages :

En effet, pour Reinard, ni le pardon, ni la possibilité de se racheter n'existent. Il faut dire que ces qualités ne lui sont guère utiles !

Au cours de ses aventures, Bamse va prouver qu'il arrive à **coupler l'intelligence du coeur qui est la sienne avec une intelligence pratique** : il utilise Carapace comme un bateau, trouve le moyen de franchir un ravin…

Sa fille Marianne n'est pas en reste, puisque malgré son jeune âge et sa petite taille, elle atteint elle aussi le château des Voleurs à force d'astuce.

Bamse démontre également qu'il n'a pas besoin du miel du tonnerre pour aider ses amis. Il est lui-même suffisamment malin pour trouver des solutions à ses problèmes **sans recourir en permanence à la force brute, contrairement à ce que Reinard semble croire**.

Sais-tu quel héros grec triomphe de ses ennemis grâce à sa ruse ?

Dans quels poèmes épiques grecs apparaît-il ?

Activité n°7 :

Des héros costauds !

Les bandes dessinées, les livres et le cinéma regorgent d'exemples de personnages extrêmement forts. Mais, bien souvent, la force n'est pas leur seule qualité : ils sont également généreux, disposés à faire le bien…

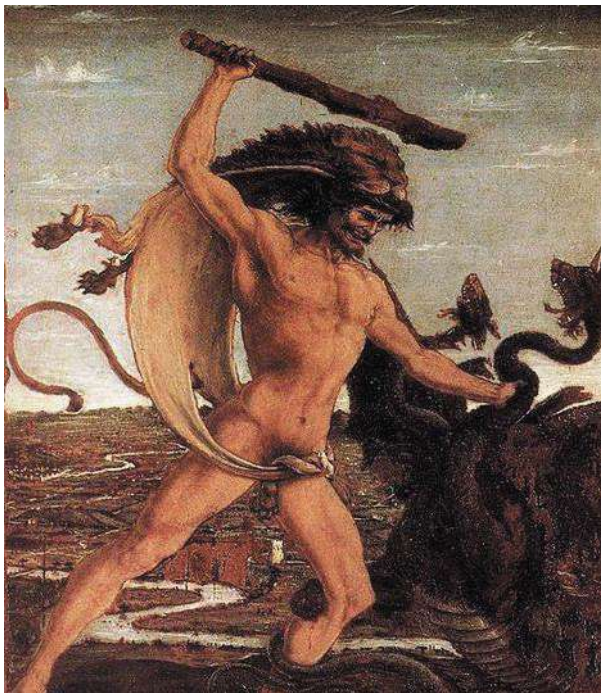
Pourras-tu, à l'aide des portraits de ces personnages, trouver leur identité ?

1.

Ce personnage biblique est doté d'une force surhumaine. Mais toute sa force réside dans sa chevelure.

Quand Dalila lui coupe les cheveux, il devient soudain faible et est à la merci de ses ennemis, les Philistins.

Réponse



2.

Ce demi-dieu est fils de Zeus. Dès sa naissance, il tue deux serpents envoyés par sa belle-mère, Héra, qui le hait mortellement et n'aura de cesse de le détruire.

Rendu fou par la déesse, le personnage devient un criminel. Il est contraint, pour s'amender, d'accomplir douze travaux réputés impossibles.

Il est souvent représenté avec une massue, revêtu de la peau du lion de Némée qu'il a tué au cours de ses aventures.

Réponse

3.

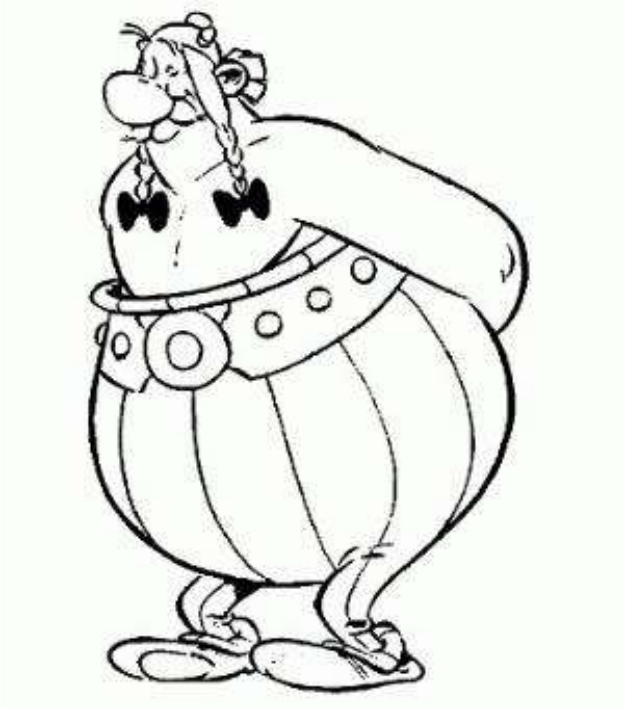
Ce personnage de bande dessinée est né de l'imagination du père des Schtroumpfs.

C'est un petit bonhomme en apparence bien ordinaire, qui a pourtant une force hors du commun.

Mais s'il s'enrhume, il perd toute sa puissance !

Il est notamment reconnaissable à son béret et à son écharpe.

Réponse



4.

Notre héros est un Gaulois, tailleur de menhir, qui vit dans un village qui résiste encore et toujours à l'envahisseur.

Il est tombé dans une marmite de potion magique quand il était petit, ce qui explique sa force, mais aussi son appétit peu commun.

Avec son petit chien Idéfix, il se régale de quelques sangliers bien grillés !

Réponse

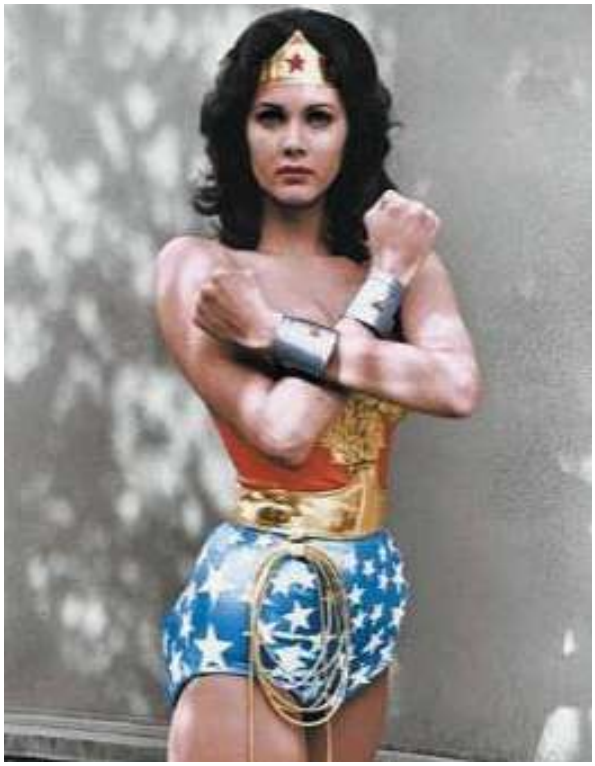
5.

Très connu des amateurs de bandes dessinées et de films d'action, cet extraterrestre est né sur la planète Krypton.

Il doit cacher son identité secrète sous un costume stricte, des lunettes et un pseudonyme. Il est également capable de voler.

Il utilise ses pouvoirs pour faire le bien, et défend la planète Terre.

Réponse



6.

Les hommes ne sont pas les seuls à avoir l'apanage de la force ! Cette superhéroïne de comics a elle aussi une force hors du commun.

Munie de deux bracelets qui la protègent des balles et lui permettent de tirer des rayons laser, cette Amazone est aussi armée d'un lasso.

Ses aventures ont été portées sur le petit écran dans les années 1970, et sur le grand écran en 2017.

Réponse

Jeu n°6 :

Qui dit quoi ?

Redonne à chacun des personnages sa réplique !

Fais les choses même si tu as peur. C'est ça, être courageux.

J'aurais honte de rester à la maison à ne rien faire alors que mon papa a besoin d'aide !

Tout un chacun veut être aimé. Il faut lui faire croire simplement qu'il l'est.

C'est facile d'être méchant quand on croit être rejeté. Mais nous, on ne te rejettera jamais. Nous sommes tous tes amis.

Que nous apprennent chacune de ces répliques sur celui qui les prononce ?

Le personnage du renard en littérature

Le renard apparaît dans fréquemment dans les romans et les fables. Il a des traits de caractère saillants que l'on retrouve d'une époque à une autre, voire d'un pays à un autre : la **ruse**, et souvent l'**hypocrisie** font partie de ces caractéristiques principales. Il maîtrise la **belle parole** et sait se montrer particulièrement séducteur.

Voici quelques exemples de renards célèbres.

Le Roman de Renart

Cet ouvrage rassemble les nombreuses aventures d'un **goupil** particulièrement rusé, (goupil signifie « renard » en ancien français).

Ce goupil, prénommé Renart, est devenu si célèbre que son nom a été donné à l'animal, avec une orthographe quelle que peu différente.

Renart oeuvre pour obtenir ce qu'il désire en utilisant la ruse. Il passe également le plus clair de son temps à faire des **farces cruelles**, voire à essayer de tuer, un loup nommé Ysengrin.

Les Fables de La Fontaine

Afin de parfaire l'éducation du Dauphin (le fils du roi), Jean de la Fontaine rédige au **XVIIe siècle** un grand nombre de fables, souvent inspirées de fables antiques. **Esope** et ses apologues sont l'une de ses grandes références. Ces **apologues** sont des histoires à valeur éducative dans lesquelles une morale est délivrée.

Cette **morale** n'est cependant que rarement optimiste : la Fontaine ne cherche pas à donner bonne opinion de l'âme humaine, mais à **dépeindre** la société telle qu'elle est réellement.

Il utilise pour cela toute une **galerie d'animaux**, dotés de vertus ou de défauts bien humains. Ainsi, le renard est souvent un **être hypocrite mais beau parleur, un rien mesquin**.

L'une de ses fables les plus célèbres « ***Le Corbeau et le Renard*** » raconte par exemple comment un renard flatte un corbeau pour lui soustraire le fromage qu'il tenait dans son bec.

Dans « ***Le Renard et les Raisins*** », un renard est contraint de renoncer à des raisins qui lui plaisaient fort car il ne parvient pas à les atteindre. Dépité, il affirme alors que les raisins étaient trop verts : ce renard-ci fait preuve de mauvaise foi, et montre que l'on dissimule souvent nos échecs et nos faiblesses en accablant l'objet désiré, ou en faisant mine de ne pas finalement y avoir tenu.

Une autre interprétation met cependant en valeur un certain bon sens de l'animal, qui fait de son mieux pour ne pas regretter ce qu'il ne pourra pas obtenir. (« *Fit-il pas mieux que de se plaindre* ? », interroge La Fontaine)

Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède

de Selma Lagerlöf

Dans le pays de Bamse, la Suède, les aventures de *Nils Holgersson* sont un **classique de la littérature jeunesse.**

L'auteure est une institutrice, qui avait initialement pour objectif de **faire découvrir la Suède** aux enfants. Le personnage de Nils est devenu si populaire qu'il figurait même sur les anciens billets de vingt couronnes.

Dans ce roman, un petit garçon particulièrement méchant est transformé en minuscule Poucet par un *tomte* (il s'agit d'une sorte de lutin). Nils part alors en voyage avec les oies sauvages, sur le dos d'un jar domestique.

En chemin, il se révèle une aide précieuse pour les animaux. Il devient progressivement soucieux des autres, généreux et fait preuve de beaucoup de courage.

Tout au long du roman, il est poursuivi par la haine d'un cruel renard, **Smirre**. Nils a en effet empêché le renard de venir croquer les oies à de multiples reprises. A cause du garçonnet, il a même été banni de la forêt.

Il porte sur l'oreille la marque des exclus, et ne pourra jamais retourner dans son pays natal. Depuis, il traque Nils et fomente des complots pour le tuer.

F MARIANNE, UNE PETITE FILLE COURAGEUSE ET INVENTIVE

Au milieu du film, Bamse, Carapace et Saut-de-Puce sont en bien mauvaise posture ! Prisonniers de Reinard Fox et de ses sbires, ils risquent la mort. C'est sans compter sur Marianne, la fille de Bamse, qui n'a pas l'intention de rester à la maison alors que son père est en danger.

Mon petit casse-cou, cet endroit est bien trop dangereux pour toi

Tu aurais pu y penser avant de venir ici, papa, comme ça je n'aurais pas eu à venir te sauver !

1. La force de Marianne

La petite Marianne est la seule des enfants de Bamse sur qui le miel du tonnerre fonctionne, même si elle a ensuite mal au ventre. Contrairement à ses frères, elle peut donc avoir une force surhumaine, à l'instar de Bamse.

Ce n'est sans doute pas un hasard si le créateur de Bamse a décidé que ce serait **une fille qui pourrait prendre du miel du tonnerre**. Loin des idées reçues, cet exemple montre que les filles, comme les garçons, peuvent vivre des aventures et se montrer héroïques.

La force n'est pas du tout réservée aux seuls hommes, et le courage n'est pas l'apanage des adultes.

Cette image de Marianne et Bamse face à Reinard montre le **courage** de Marianne. Elle ne se dissimule pas derrière son père, mais se tient devant lui, prête à attaquer le renard. Le fait que le père et la fille soient côte à côte souligne leur **bonne entente et leur complémentarité** : c'est ensemble qu'ils font front.

Marianne ne recule donc pas devant la bagarre, comme le fait par exemple Saut-de-Puce. La voix off renforce l'égalité entre le père et la fille : « Affronter un Bamse et une Marianne, eux aussi renforcés au miel du tonnerre, c'était bien au-dessus de ses forces ! »

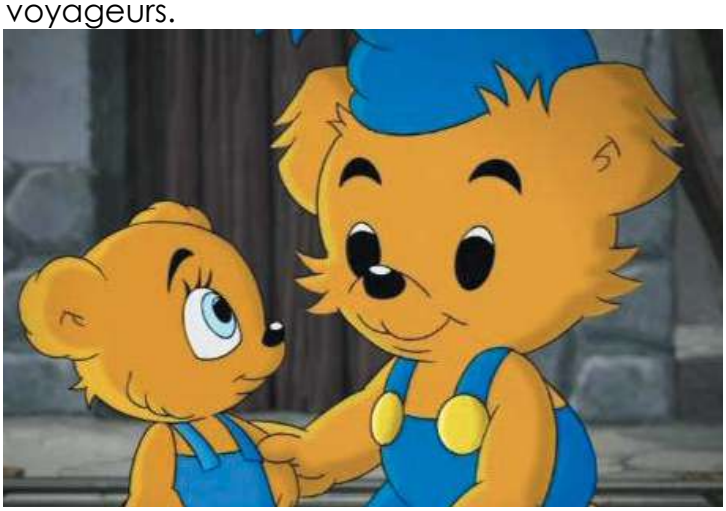
En effet, grâce au miel du tonnerre inversé, Reinard pouvait prétendre se battre contre Bamse. Sans Marianne, qui sait ce qu'aurait pu être l'issue du combat !

2. Marianne, une petite oursonne pleine de ressources !

Lors de leurs retrouvailles, Bamse dit à sa fille qu'elle est **l'ourse la plus courageuse et la plus gentille du monde**. Comme son père, Marianne triomphe davantage par son **intelligence** que par sa force. Avec ses amis, le chat et la souris, elle s'aventure dans une dangereuse forêt. Elle emprunte **le même chemin que Bamse**, mais sans l'aide de Carapace et ses inventions incroyables…

Le milieu du film présente **une alternance des aventures de Bamse et de celles de Marianne**. Le spectateur comprend ainsi que la petite oursonne suit son père de près, et sera vite là pour l'épauler. Lors de son voyage à travers la forêt, la crainte de l'enfant est manifeste : le montage fait varier des plans sur son visage inquiet et sur tous les **dangers qui semblent habiter la forêt**.

De nombreux plans généraux montrent la petite et ses amis à l'arrière-plan, tandis qu'une menace apparaît au premier plan. Cette construction ménage du suspense en soulignant la **fragilité apparente** des voyageurs.



Mais cette peur n'empêche pas le personnage d'agir, comme le souligne la voix off :

« Marianne a insisté pour suivre ces deux compères parce que, comme elle le dit : « J'aurais honte de rester à la maison à ne rien faire alors que mon papa a besoin d'aide. Je ne m'appelle pas Marianne pour rien ! »

3. Un personnage réfléchi et généreux

Comme son père, Marianne **privilégie la réflexion** pour résoudre ses problèmes. Ainsi, elle prend la nuit pour trouver comment passer devant les trolls sans être capturée.

La **responsabilité de la quête** des trois personnages incombe à elle seule : c'est d'elle qu'on attend des solutions, bien qu'elle ne soit qu'une enfant, tandis que Bamse était aidé par deux adultes.

Enfin, Bamse a bien raison de louer **la gentillesse de sa fille** : c'est en effet elle qui, à la fin du film, rappelle à son père que Loup noir n'est pas présent, et qui l'incite donc à l'aller chercher.

Elle a retenu tous les bons enseignements de Bamse : elle se soucie d'autrui, pardonne les erreurs et oeuvre pour que tous puissent vivre en harmonie.

Activité n°8 :

Marianne sur les traces de Bamse

Marianne repasse devant les mêmes obstacles que son père.

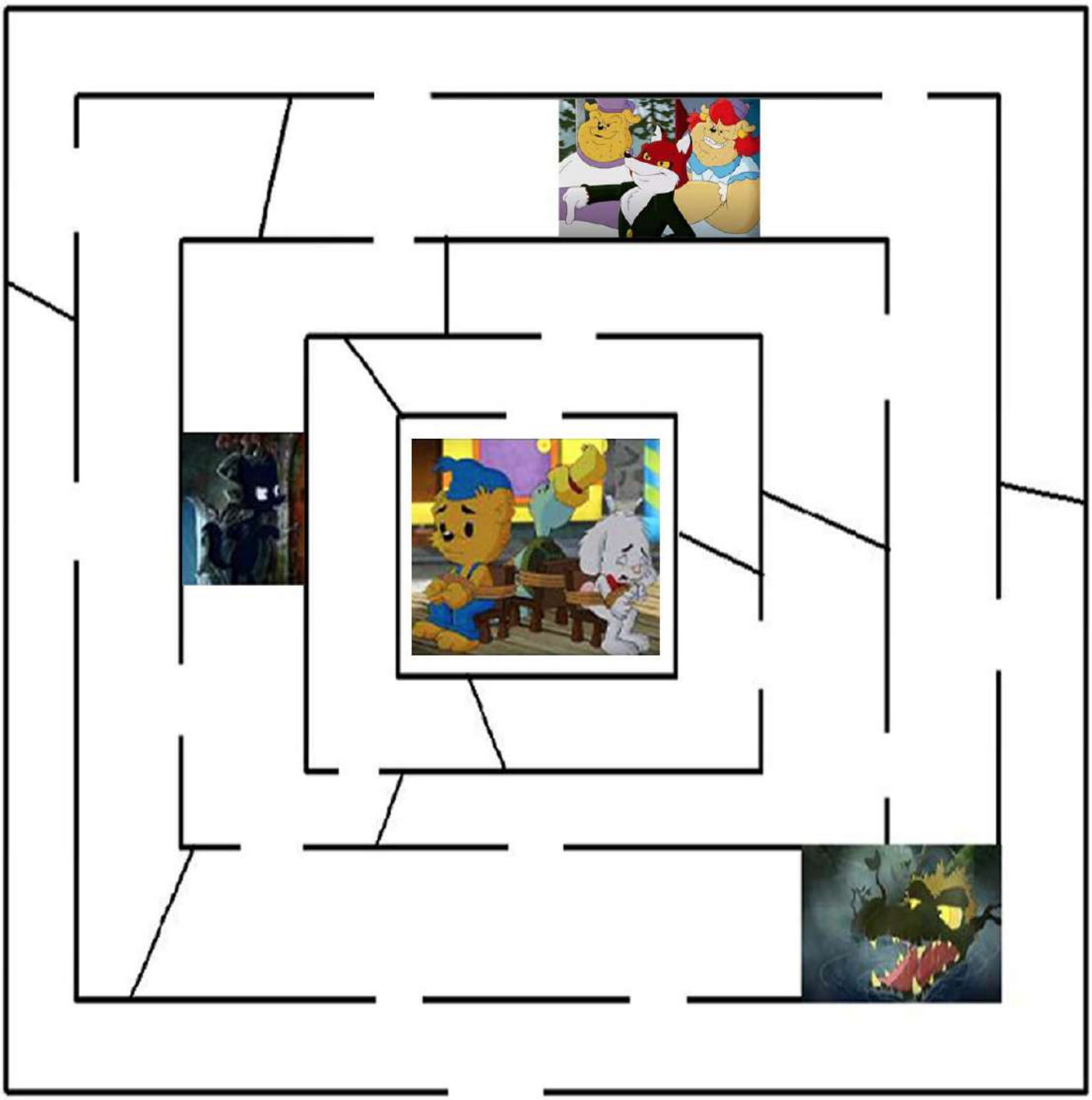
Dessine la manière dont Bamse s'est sorti de ces situations difficiles, puis dessine la solution trouvée par Marianne !

	Solution de Bamse	Solution de Marianne
Franchir le ravin et éviter le crocodile		
Passer le château des Trolls		
Escalader les remparts		

Jeu n°7 :

Marianne et le labyrinthe

Aide Marianne à sauver Bamse en trouvant le bon chemin dans la forêt !



L'ANNIVERSAIRE DE CARAPACE

Tout est bien qui finit bien ! Le méchant renard est en fuite, les bandits sont revenus à la raison, et on va pouvoir fêter dignement l'anniversaire de Carapace.

1. L'épilogue : analyse de séquence (56'56-58'57)

a. Le retour à la normale

La séquence s'ouvre sur un **plan d'ensemble** ; le train revient vers le village de Bamse, avec probablement à son bord criminels et villageois réconciliés. Ce plan évoque celui qui précède le détournement du train.

Mais cette fois, l'image paisible, la musique sereine indiquent que le voyage se passera sans anicroche. Cette musique est d'ailleurs celle qui ouvrait *Bamse au pays des voleurs*. Sa réutilisation témoigne d'un **retour à la normale, à l'harmonie originelle**.

Le **crépuscule** concorde avec la fin du film, et permet de clore doucement les aventures trépidantes de Bamse et ses amis. Le banquet apparaît comme une récompense bien méritée, au vu des trois jours de danger qu'ont connus les habitants. Toutefois, ce passé troublant ne transparaît pas dans cette séquence, qui insiste sur la réconciliation générale, au moyen de la voix off.

Les plans sur la foule permettent de constater que les bandits et les autres habitants se remettent déjà à vivre ensemble comme si de rien n'était. **Les criminels sont en effet disséminés dans la foule**, et font partie intégrante de la population.

Au milieu de cette foule, des plans rapprochés mettent en valeur Bamse et ses amis. Bamse et Saut-de-Puce mangent, entourés de leurs enfants. On remarquera que le plan est construit selon un principe de symétrie en miroir, ce qui accentue encore l'impression de tranquillité et d'équilibre qui émane de toute cette séquence.

Des **gros plans** sur Bamse et sa fille rappellent leur complicité, et attirent l'attention du spectateur sur l'objet de leur conversation : Loup noir. Aussi Marianne apparaît-elle comme l'actrice principale dans la réconciliation de Loup noir et du village.

b. La réconciliation avec Loup noir

La scène suivante tranche avec les scènes de réjouissance : les extérieurs luxuriants sont devenus le triste intérieur de Loup noir, le bruit de la foule a été remplacé par le silence de la forêt, la joie de vivre par la solitude.

Symboliquement, Lou la porte : il se place lui-même en **position d'exclu**.

Pour représenter le coeur de la discussion -la réconciliation- des gros plans ont été utilisés. Cette valeur de plan souligne la relation entre les deux personnages et met l'accent sur les expressions de leur visage.

c. Nos adieux aux personnages

La dernière partie de la séquence décrit le village en fête. Progressivement, la caméra **dézoome** et s'éloigne des personnages, afin d'élargir le cadre. On peut ainsi avoir un dernier aperçu, sous forme de **tableau**, de la configuration de tous les personnages en train de s'amuser.

Cette image résume les heureux résultats de la morale de pardon dont fait preuve Bamse. Elle nous permet également, en nous éloignant progressivement des personnages, de **prendre congé** d'eux en douceur.

Connais-tu une bande dessinée française qui s'achève toujours sur une image de banquet ?

2. Un exemple de tolérance : Pillard et la question du genre

a. Un travestissement comique

Durant l'attaque du chemin de fer, chacun des bandits se déguise : Reinard porte une moustache, d'autres sont costumés en marin et Pillard et Filou ont revêtu des robes.

A la fin de l'attaque, Filou a retrouvé ses habits ordinaires, tandis que Pillard a gardé sa robe, sa perruque et ses bijoux.

Devant la surprise de ses malveillants compagnons, il s'étonne :

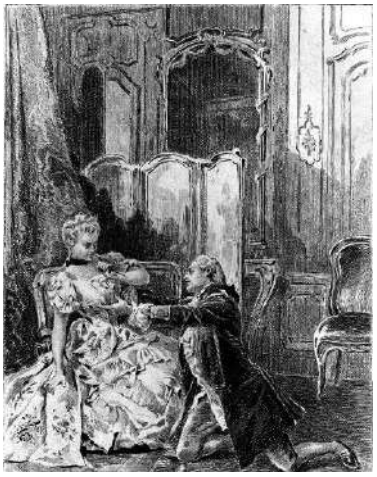
Une autre discussion porte sur ce nouveau goût vestimentaire, cette fois entre Loup noir et Pillard.

Reinard Fox contrevient aux désirs de Pillard, tandis que Loup noir complimente son ami. Ce dernier comportement sera celui manifestement adopté par le village, puisqu'on verra Pillard danser en robe au milieu des habitants sans que cela pose le moindre problème.

Bien sûr, la représentation qui est faite de Pillard tend à la **caricature** : vêtu en femme, il adopte une posture soi-disant féminine à deux reprises (il tourne la tête et porte la main à sa nuque) comme si porter une robe transformait son caractère.

De quelques travestissements célèbres

Littérature



Sarrasine est une nouvelle d'Honoré de Balzac. Dans ce morceau de ***La Comédie humaine***, un sculpteur, Sarrasine, tombe éperdument amoureux d'une chanteuse d'opéra, la Zambinella. Il ignore cependant que cette chanteuse est en réalité un castrat…

Ce texte, redécouvert au XXe siècle, a été énormément commenté, autant pour son questionnement sur l'art que pour la réflexion sur la dimension érotique du travestissement. **Roland Barthes**, en particulier, lui a consacré un essai très célèbre, S/Z.

Théâtre

Dans ***La Nuit des rois*** de William **Shakespeare**, un naufrage jette sur les côtes d'Illyrie la jeune comtesse Olivia. Isolée, séparée de son frère, elle se présente à la cour du duc Orsino déguisée en homme. Elle se fait passer pour un dénommé Césario et devient le page du duc. Mais l'histoire se complique quand revient le frère jumeau d'Olivia, dont la ressemblance avec sa soeur travestie en homme va semer le trouble dans une intrigue déjà complexe.

Dans le film ***Shakespeare in love*** de John Madden, les scénaristes se sont inspirés de cette histoire de travestissement : une jeune noble, Viola, désire plus que tout faire du théâtre. Mais, à l'époque élisabéthaine, la scène était interdite aux femmes ; les rôles féminins étaient tenus par des hommes. La jeune femme va donc se déguiser en homme pour intégrer la troupe de Shakespeare.

Chez Marivaux, il est très courant qu'un personnage prenne les habits d'un autre et se fasse passer pour lui. Dans ***La Fausse suivante***, une jeune aristocrate se déguise en homme afin d'approcher la libertin qu'elle est censée épouser, et dont la réputation de séducteur n'est plus à faire. Elle pourra ainsi constater ce qu'il est, et le punir de sa frivolité de la plus cruelle des manières.

Au cinéma

Des cinéastes de l'âge d'or hollywoodien ont fait du travestissement un art. Howard Hawks, dans ***Bringing up baby*** (*L'impossible M. Bébé* – 1939) affuble Cary Grant d'un négligé à plumes.

George Cukor, dans ***Sylvia Scarlett*** (1935, photo), imagine les pérégrinations de Cary Grant et de Katharine Hepburn.

Cette dernière se déguise en homme et se fait appeler Sylvester afin de duper la police.

En 1959, Billy Wilder met en scène le camouflage cocasse de deux hommes au sein d'un orchestre de jazz exclusivement féminin (***Some like it hot*** – 1959).

Malgré la censure de l'époque, toutes ces histoires questionnent avec beaucoup d'audace et d'humour ce que sont genre et identité sexuelle.

b. Une remise en question des diktats du genre

Sexe biologique et genre

Au-delà de la caricature, le personnage de Pillard présente une réflexion intéressante sur la question du **genre**.

En effet, la théorie du genre met en évidence une **distinction fondamentale entre le sexe et la construction de l'être**. Biologiquement, on peut naître homme ou femme, mais ne pas se sentir à l'aise dans ce corps que nous n'avons pas choisi. Une personne peut avoir en apparence un corps d'homme ou un corps de femme tout en ayant le sentiment d'appartenir réellement à l'autre sexe.

Par ailleurs, il faut souligner que le comportement de chacun est modelé par les **attentes de la société**. Ainsi, nous pouvons avoir tendance à nous comporter comme on nous a appris qu'une femme, ou un homme, devait se comporter. Pourtant, ce qu'on nous présente comme typiquement féminin ou typiquement masculin est davantage une construction sociale qu'une aspiration naturelle.

Par exemple, de manière très schématique, un cliché voudrait encore qu'une « vraie » femme se maquille, porte des talons, habitudes qu'on trouverait en revanche choquante chez un homme. A l'inverse, un homme est censé être conforme à l'image de la virilité traditionnelle qu'on projette sur lui.

Les préjugés sur le genre battus en brèche

Tous ces préjugés sont de plus en plus remis en cause. Pourquoi, en effet, se conformer à des attentes souvent lourdes qui ne correspondent pas forcément à nos goûts et aspirations, et qui ne reposent de plus que sur des habitudes et des préjugés, destinés parfois à séparer homme et femme et à enfermer chacun dans des cases ?

Ce que nous dit l'exemple de Pillard, ce n'est pas qu'un homme devient une femme en portant une robe, ou change de caractère en changeant de vêtement. C'est, tout simplement, **qu'il existe de multiples manières de se sentir bien**, et que si Pillard a envie de porter une robe, personne dans le village de Bamse ne trouvera à y redire.

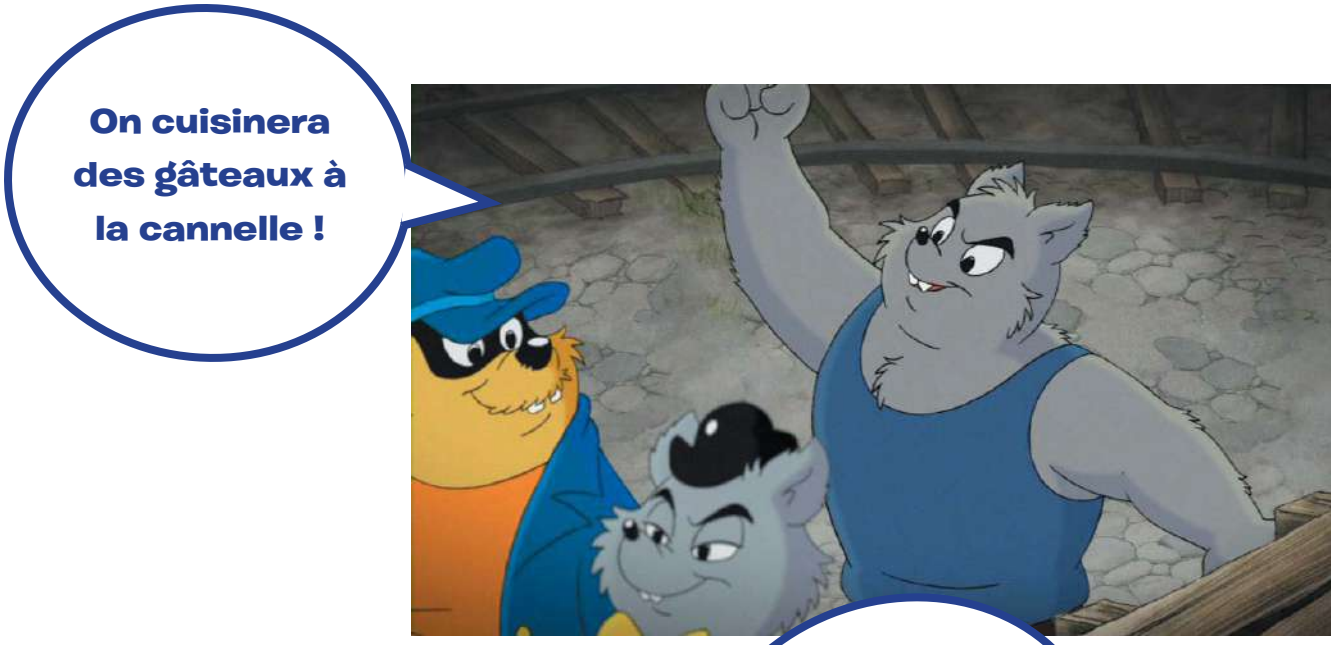
Cette **tolérance** permet au village de vivre heureux, et concourt à la bonne humeur que chacun partage au moment du banquet.

FOCUS : Gastronomie suédoise

A la fin du film, tous les personnages se réunissent pour un pique-nique aux allures de festin. Que peuvent bien manger ces personnages suédois ?

Kanelbullar

Dans ***Bamse au pays des voleurs***, les bandits sont particulièrement gourmands ! Ils volent le plus gros chargement de friandises au monde, et s'empiffrent jusqu'à en avoir mal au ventre. Un plat est même explicitement cité !



A l'idée de manger des gâteaux à la cannelle, tous se lèchent les babines.

Ces gâteaux sont un classique de la pâtisserie suédoise. Il s'agit de petites brioches en forme d'escargot, fourrées d'un mélange de sucre, de cannelle et de cardamone. Elles sont traditionnellement ornées de perles de sucre.

Les brioches à la cannelle se mangent partout dans le monde : en Amérique du Nord, on les connaît sous le nom de *Cinnamon roll*. Elles sont plutôt recouvertes d'un glaçage en lacet.

Les *kanelbulle* ont même une fête nationale, le 4 octobre. Cette fête a été à l'origine lancée par *Hembakningsrådet*, une association de producteurs d'ingrédients de cuisson. Mais on les déguste en toute occasion, et spécialement durant le *fika*, une pause-café du matin ou de l'après-midi particulièrement appréciée en Suède.

Köttbullars

Les *köttbullars* sont de petites boulettes constituées de plusieurs viandes hachées (en général boeuf et porc), assaisonnées d'épices. Il est possible d'y mêler des oeufs, des oignons, de la chapelure…

On les mange souvent avec de la purée, et la traditionnelle sauce aux airelles.

Smörgås

Les *Smörgås* sont la version suédoise de nos sandwichs : une tranche de pain, en général complet, couverte d'ingrédients divers (hareng, concombres, crème…).

Cette tartine s'accompagne d'un grand café ou d'une tasse de thé.

Strömming

Les harengs restent l'une des grandes traditions culinaires de la Suède. On les mangent dès le petit déjeuner, ou à toute heure de la journée sur les Smörgås.

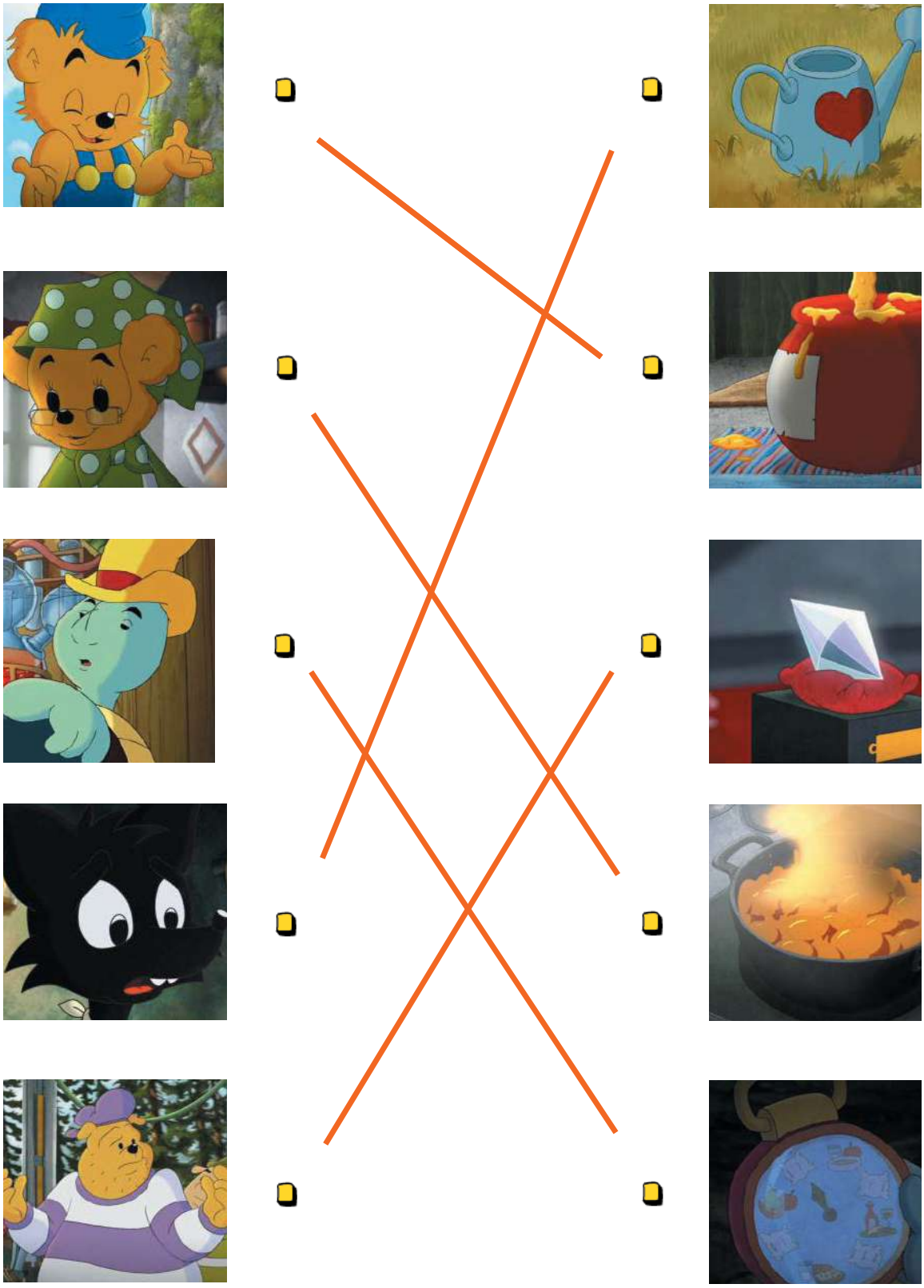
Les *Surströmming* - harengs marinés de la Baltique - sont conservés durant au moins six mois dans la saumure. A l'ouverture des boîtes, une odeur particulièrement forte et tenace s'exhale.

Cette odeur explique que le poisson soit souvent consommé à l'extérieur de la maison. On l'accompagne de pommes de terre, de concombres ou encore d'oignons. Ce plat savoureux particulièrement apprécié des Suédois a même son propre musée depuis 2005.

CORRECTION

A. BAMSE, L'OURS LE PLUS FORT ET LE PLUS GENTIL DU MONDE P.

Activité n°1: Relie chaque personnage à l'objet qui lui appartient



B. LE MONDE DE BAMSE P.

Activité n°4: Remets dans l'ordre les différentes étapes de l'histoire de Loup noir.

Les inspirations de l'histoire de Loup noir

1. Dans quel récit une mère met-elle dans une corbeille en osier son bébé pour le confier aux flots et le sauver ainsi de la mort ?

Un épisode de la Bible raconte l'enfance tumultueuse de Moise, dont le nom signifie « sauvé des eaux ». En effet, les Hébreux étaient alors esclaves en Egypte. Pharaon décida qu'il fallait assassiner tous les nouveau-nés mâles. Pour sauver son fils, la mère de Moise le mit dans un panier et le confia au Nil. Il fut recueilli par la propre fille de Pharaon.

2. Dans quels contes le personnage principal est-il brutalisé et contraint d'assurer toutes les tâches ménagères ?

Les exemples de jeune fille contrainte de se livrer à des activités ménagères pour prouver leur patience et leur courage sont pléthores dans les contes. On connaît par exemple Cendrillon, réduite en esclavage par sa belle-mère et ses soeurs. Son nom vient directement de l'âtre auprès duquel elle travaillait.

Un conte russe, Vassilissa-la-très-belle, raconte aussi les épreuves auxquelles l'héroïne doit faire face. Sa belle-famille, puis Baba Yaga la sorcière lui confient en effet des tâches domestiques impossibles. Mais Vassilissa en vient à bout grâce à une poupée magique offerte par sa défunte mère.

3. *Dans quel livre pour enfant une petite fille est-elle recueillie par trois brigands ?*

Il s'agit des *Trois brigands*, de Tomi Ungerer. Une petite fille, Tiffany, est capturée par des brigands alors qu'elle se rendait chez une vieille tante chargée de l'élever. Les bandits et la petite fille deviennent les meilleurs amis du monde. Les criminels se révèlent être de si bons parents que de nombreux enfants sont déposés devant chez eux pour être adoptés . Cette grande famille finit par faire une petite ville.

4. *Dans quel roman de Dickens un enfant s'acoquine-t-il contre son gré avec une bande de voleurs ?*

Oliver Twist raconte les mésaventures du personnage éponyme. Élevé à l'hospice, brinque-balé de famille en famille, il rencontre une bande de pickpockets et de malfrats dont il ignore les activités. Il se retrouve malgré lui entraîné dans leurs méfaits, avant de se faire attraper. Il sera heureusement innocenté.

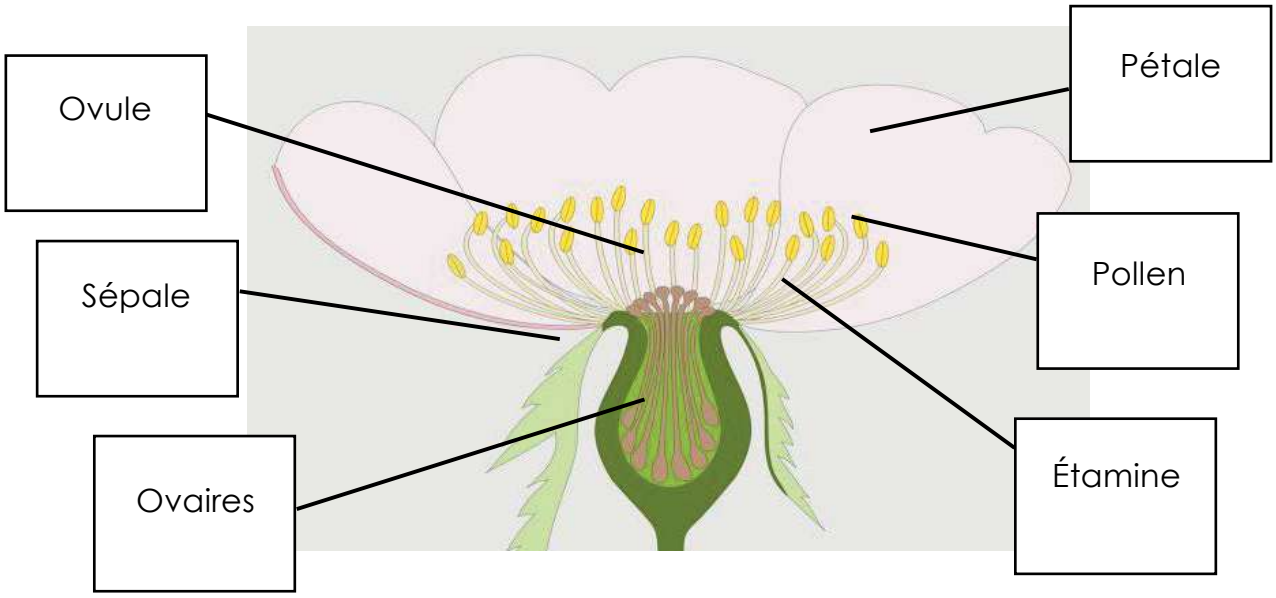
Boîte à outils

Quel type de fondu est utilisé à plusieurs reprises durant l'histoire de Loup noir ?

Le réalisateur a employé des fondus enchaînés. On voit nettement qu'une deuxième image se substitue progressivement à la première image ; ce montage permet une transition douce d'une scène à l'autre. L'histoire compte de nombreuses ellipses, que le spectateur accepte aisément grâce à ce montage tout en souplesse.

C. LE PETIT OURS ET LA NATURE

Activité n°5



Jeu n° 4 : les recettes de Grand-mère

Ingrédient 1 : noisette

Ingrédient 2 : sucre

Ingrédient 3 : cannelle

Ingrédient 4 : pomme

Ingrédient 5 : pot de miel

D. DES AVENTURES TRÉPIDANTES

L'attaque du train par les bandits : analyse de séquence (18'42-20'30)

a. Une séquence comique

Cette scène est construite selon les **étapes classiques** du détournement de train : la préparation de l'attaque, l'attaque proprement dite, le triomphe des bandits. Bien sûr, dans le cadre d'un dessin animé destiné au jeune public, cette scène a pour vocation d'être **amusante** : les bandits sont déguisés de manière bien maladroite. L'interaction entre l'un d'entre eux, déguisé en femme, et le chef de wagon, prête à sourire. Le bandit a bien du mal à rester dans son rôle, et manque de se faire démasquer à cause de son mauvais caractère !

La première scène repose sur **l'opposition entre les voyageurs honnêtes et les bandits** ; quelques familles paisibles se partagent la banquette de droite. La musique douce qui accompagne la présentation des familles souligne leur caractère inoffensif et tranquille. Mais ces familles, le spectateur le comprend très vite, courent tout de même un danger dont elles sont inconscientes. Un **léger suspense** est donc distillé dans ce début de séquence. On retrouve bien la distinction entre bandits et mauvaises gens chère au western classique.

Les faux voyageurs de la banquette de gauche ne sont, eux, que des parodies maladroites de ces premiers voyageurs, et le spectateur n'est pas dupe de leur déguisement. La voix off, qui accompagne un mouvement vers la gauche de la caméra, insiste avec malice sur la **maladresse des bandits**, en s'adressant directement au spectateur.

b. Une scène d'action mouvementée

La seconde partie de la séquence met en scène la prise de pouvoir par les bandits. A deux reprises, on ne voit d'eux que **leur main en gros plan** : l'attention du spectateur est donc dirigée vers le geste criminel du bandit. La musique, rapide mais régulière, épouse le mouvement du train qui avance sur les voies tout en venant seconder l'action.

Toute cette scène se joue très vite : le **montage est en effet rapide**, et varie les prises de vue. De nombreux plans, parfois en plongée, donnent à voir l'avancée du train au milieu du paysage, ce qui renforce encore cette impression de célérité. Quelques ellipses sont enfin ménagées dans la séquence, afin de lui conférer encore plus de rythme. Ainsi, on ne voit pas Pillard directement se saisir du chef de train.

c. Fox aux commandes

Durant toute cette séquence, Reinard est **clairement désigné comme le chef**. Dans le wagon, il lance le signal du départ ; son déguisement est d'ailleurs moins ridicule que celui de ces acolytes : il est plus dangereux qu'eux. Vers la fin de la séquence, c'est lui qui tapote le conducteur de train sur l'épaule.

Le plan suivant le montre triomphant, entouré de Pillard et Filou qui rassemblent à des gardes du corps. Cette **prise de pouvoir** est mise en évidence par l'action de Reinard, qui fait retentir le sifflet du train. Il reproduit le geste du conducteur de train dans une cruelle parodie.

Reinard ne se salit d'ailleurs pas les mains : ce sont ces complices qui mènent toutes les actions (séparer les wagons, jeter le conducteur hors du train). Ce **rapport de force** se retrouvera tout au long du film : Reinard manipule les gens pour qu'ils agissent à sa place, tandis qu'il se vautre dans son fauteuil et se rêve roi. Il n'agira réellement qu'après avoir pris du miel du tonnerre, et être donc rassuré sur sa force physique. Ces différents comportements traduisent sa **lâcheté**.

Activité n°6: Le parcours de BAMSE

1

2

3

4

5

6

E. LA FORCE N'EST PAS TOUT

Activité n°7 : Des héros costauds !

1. Salomon
2. Hercule/Héraclès
3. Benoît Brisefer
4. Obélix
5. Superman
6. Wonder Woman

Jeu n°6 : Qui dit quoi ?

Redonne à chacun des personnages sa réplique !

C'est facile d'être méchant quand on croit être rejeté. Mais nous, on ne te rejettera jamais. Nous sommes tous tes amis.

Tout un chacun veut être aimé. Il faut lui faire croire simplement qu'il l'est.

Fais les choses même si tu as peur. C'est ça, être courageux.

J'aurais honte de rester à la maison à ne rien faire alors que mon papa a besoin d'aide !

Que nous apprennent chacune de ces répliques sur celui qui les prononce ?

Bamse croit dans la vertu du pardon. En effet, pour lui, personne n'est réellement mauvais. Il suffit de croire en quelqu'un et de lui faire confiance pour le transformer. Les amis sont ceux qui nous permettent de devenir qui l'on est vraiment. Sans eux, nous sommes seuls, et plus fragiles.

Saut-de-Puce a la réputation d'être un sacré poltron. Pourtant, malgré sa couardise, il n'hésite pas à se lancer dans des aventures au côté de Bamse. Fidèle en amitié, il vainc ses propres craintes pour faire ce qui lui semble juste.

Reinard Fox est un hypocrite, qui joue sur les désirs et les peurs de chacun pour arriver à ses fins. A ses yeux, l'amitié ou la sincérité ne sont rien. Tout au plus, elles peuvent être employées pour duper autrui. Cette fausse morale le conduira cependant à l'isolement et à l'exil.

Marianne est une petite oursonne courageuse. Malgré son jeune âge, elle sait déjà qu'elle peut faire une différence. Aider les autres lui semble naturel et évident. Elle est déjà un être de grande valeur, soucieux de faire le bien.